



Université
Cheikh Anta Diop



***APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE
DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES
DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE,
DU MAGHREB ET DE L'OCÉAN INDIEN***

Actes des Journées scientifiques
des réseaux de chercheurs
concernant la langue et la littérature

Dakar (Sénégal)
23-25 mars 2006

Comité scientifique

Claudine BAVOUX, Université de la Réunion
 Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)
 Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)
 Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice
 Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)
 Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)
 Jacques MAURIS, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)
 Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)
 Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
 Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

-0-

Comité d'organisation

Marc CHEYMOL, Administrateur délégué
 « Langue française, diversité culturelle et linguistique » de l'AUF
 Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Modou NDIAYE, Université Cheikh Anta Diop
 Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
 Josette SHAJE TSHILUILA, Directrice du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Appel à communications

DOCUMENT DE PRÉSENTATION

2^{es} Journées scientifiques communes

**« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones
de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**

Dakar (Sénégal), 23 - 25 mars 2006

DOCUMENT DE PRÉSENTATION

Ce document présente les deuxièmes Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF et fournit les informations nécessaires pour le dépôt d'une proposition de communication.

Vous trouverez dans la rubrique « Les appels d'offres en cours », à partir de la page Internet du programme *Langue française, francophonie et diversité linguistique* :

www.auf.org/programmes/programme1/

la **fiche d'inscription** à remplir si vous souhaitez participer aux Journées scientifiques communes ;

le formulaire de **proposition de communication** à remplir si vous souhaitez présenter une communication.

1. CONTEXTE

Dans le prolongement des journées scientifiques communes de Ouagadougou (mai 2004) et afin de mieux faire converger les recherches menées en leur sein, les différents réseaux « langues » et « littératures » de l'AUF ont décidé d'organiser des journées scientifiques communes à Dakar en mars 2006 à l'occasion des manifestations commémorant le **centième anniversaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor**.

Les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF organisent ainsi, en collaboration avec l'Université de Dakar, leurs deuxièmes **Journées scientifiques communes** les premières s'étant déroulées à Ouagadougou (2004). Elles auront pour titre **« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**.

Les réseaux de chercheurs en langue et en littérature de l'AUF ont pour objectifs de :

répondre à l'attente des pays du Sud en matière de développement,

assurer la solidarité entre les chercheurs du monde francophone,

aider au désenclavement des chercheurs, des laboratoires et des équipes de recherche des pays du Sud,

favoriser la coopération entre les laboratoires universitaires et les grands centres de recherche, qu'ils soient nationaux, internationaux, publics ou privés,

permettre aux chercheurs s'exprimant en français mais n'appartenant pas à des pays francophones de collaborer avec leurs homologues francophones,

renforcer la coopération entre tous les chercheurs utilisant le français comme langue de travail, quelle que soit leur zone géographique.

Le réseau « Etude du français en francophonie » est maître d'œuvre de ces journées scientifiques communes.

Ces journées scientifiques sont ouvertes à tous les universitaires qui souhaitent s'exprimer en français mais seuls les participants originaires des universités du sud pourront solliciter une prise en charge financière de leurs frais de déplacement et de séjour.

Pour plus d'informations sur les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF :

<http://www.auf.org/programmes/programme1/chercheurs.html>

2. OBJECTIFS DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES

Prévues du 23 au 25 mars 2006 à Dakar sur le thème **« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**, les deuxièmes **Journées scientifiques communes** réuniront des experts, universitaires et chercheurs du monde entier souhaitant travailler en français. Elles permettront de faire le point sur les nouvelles dynamiques qui régissent les rapports entre les langues, et entre les langues et la littérature. Une grande attention sera également portée sur les communications développant des approches comparatives dans le temps ou entre les pays.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

3. THÉMATIQUES ET QUESTIONS À DÉBATTRE

Le thème choisi « Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien » devrait permettre de confronter sur un même corpus différentes approches sociolinguistiques, littéraires, lexicographiques, lexicologiques, glottopolitiques, (inter)culturelles, etc. dans une perspective d'approfondissement. Cette rencontre interdisciplinaire devrait permettre de développer des réflexions de nature épistémologique sur le concept d'appropriation et ses différentes applications au corpus littéraire africain et océano-indien à partir des différentes disciplines développées dans les six réseaux co-participants.

Pour plus d'efficacité et afin de mieux faire apparaître les convergences et divergences des approches, le colloque sera organisé en demi-journées regroupant les communications en fonction de leur proximité par rapport aux centres d'intérêt des réseaux.

- Le réseau CRITAOI privilégiera l'axe de la réception : se poser des questions concernant des textes secondaires à vocation didactique (manuels, revues) ; examiner comment ces documents parlent d'Afrique et de l'océan Indien, parlent des textes littéraires africains. Il s'agit en définitive de mieux connaître la manutention de la littérature africaine dans une perspective d'amélioration de l'enseignement dans cette discipline.
- Le réseau EFF favorisera les approches qui réfléchiront sur les aspects formels de l'appropriation, le travail sémantique et l'intégration textuelle qu'elle suscite.
- Le réseau LDE privilégiera les approches qui permettront, soit de faire apparaître comment la littérature d'enfance et de jeunesse prend en compte l'oralité et/ou la présence des langues nationales dans la langue française ; soit d'appréhender la place de la littérature d'enfance et de jeunesse dans l'enseignement (de l'école primaire au lycée).
- Le réseau LTT privilégiera d'une part les approches dans lesquelles seront étudiés le rôle et la place de la traduction dans la mise en œuvre des phénomènes relatifs à l'appropriation et accordera d'autre part une place particulière à la créativité lexicale dans ces littératures qui attestent le dynamisme des cultures africaines et de la langue française.
- Le réseau ODFLN se propose d'aborder la question de l'observation du français et des langues partenaires dans la littérature francophone afin de mieux observer et analyser la présence de la diglossie littéraire dans la langue d'écriture en francophonie (implications des aspects linguistiques et didactiques et pertinence du corpus littéraire dans les inventaires de particularités).
- Le réseau SDL privilégiera les approches basées sur une problématique interculturelle et sur les aspects sociolinguistiques et didactiques de l'appropriation, y compris l'étude des représentations en œuvre dans les textes littéraires (tant dans la critique que dans la création des œuvres littéraires), les incidences, au niveau social, de ces pratiques et représentations dans la pédagogie du français et l'interaction entre oralité et écriture dans la réception des œuvres littéraires.

4. PRÉSENTATION DES COMMUNICATIONS

Les chercheurs intéressés à participer aux Journées sont invités à remplir un formulaire de **proposition de communication** pour les deuxièmes **Journées scientifiques communes** des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF.

Elles se présenteront sous forme de résumés de 1500 signes maximum envoyés sous deux formes à l'aide du formulaire approprié :

sous forme de fichier attaché, par courriel (version électronique) adressé à info@eff.auf.org avec copie à rachida.maouche@auf.org

sous forme de version papier, par courrier postal envoyé à l'adresse suivante :

Agence Universitaire de la Francophonie,
Appel JS communes 2006,
Programme » Langue française, diversité culturelle et linguistique »
4, place de la Sorbonne
75005 PARIS France

Les communications proposées et acceptées devront être rédigées en français (cf. calendrier), saisies par traitement de texte et imprimées sur papier de format A4. Elles ne devront pas excéder 18 pages, y compris les tableaux, graphiques et annexes éventuelles. Sur la première page de la communication, devront figurer le titre, le(s) nom(s) de l'auteur (des auteurs), son (ses) titre(s) et son (ses) institutions(s) de rattachement, ainsi que son adresse de courriel.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

5. CALENDRIER

Date limite de dépôt :

15 novembre 2005
pour le résumé de la communication en version électronique

1^{er} février 2005
pour le texte intégral des communications retenues

Les évaluations et le classement de ces propositions seront faites par la Commission scientifique réunie à cet effet ; le résultat de ces évaluations sera communiqué aux chercheurs retenus pour le **15 décembre 2005**. Cette information sera, en outre, disponible sur le site.

<http://www.eff.auf.org/Journees-scientifiques-Dakar-23-25>

Une sélection des communications et interventions présentées à ces journées sera publiée ultérieurement sous forme d'Actes.

6. COMMISSION SCIENTIFIQUE DES JOURNÉES COMMUNES

- Claudine BAVOUX, Université de la Réunion
- Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)
- Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)
- Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice
- Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
- Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)
- Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)
- Jacques MAURAI, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)
- Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)
- Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
- Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

7. DÉPÔT DE PROPOSITION ET CONTACTS

Ambroise QUEFFELEC
Professeur à l'Université de Provence
Centre des Lettres et Sciences Humaines
29, avenue R. Schuman
13621 Aix en Provence cedex 1
info@eff.auf.org

Agence Universitaire de la Francophonie
Appel JS communes 2006,
« Langue française, diversité culturelle et linguistique »
4, place de la Sorbonne
75005 PARIS France
rachida.maouche@auf.org



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique



***Appropriation de la langue française dans les littératures francophones
de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien***

Programme

Jeudi 23 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 9h30 **Ouverture**

9h30 - 12h30 : **Séance inaugurale**

Président de séance : Mamadou Kandji, Doyen de la faculté des lettres et Sciences Humaines

9h30 - 10h30 : **Hommage à Senghor** : « Le français, langue de culture », lecture.

» Senghor et l'appropriation du français »

Aloyse-Raymond Ndiaye (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), Amadou Ly (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

10h30 - 12h30 : « **Les écrivains et les langues** », table ronde (*participants à confirmer*).

15h00 - 18h00 : **Appropriation de la langue française dans la littérature du Maghreb**

Présidente de séance : Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction

Rapporteur : Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat)

Douider, Samira	Maroc	Transcriptions des langues locales dans les romans maghrébins et sub-sahariens de langue française
Marzouki, Afifa	Tunisie	Jeux et enjeux de la langue française dans la poésie de Salah Garmadi
Kethiri, Brahim	Algérie	La quête d'intégration des mots d'origine arabe et/ou berbère dans le français utilisé en Algérie
Papas, Christian	Grèce	La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes : l'exemple de Maïssa Bey dans <i>Au commencement était la mer</i>
Regaieg, Najiba	Tunisie	Réception de la littérature maghrébine d'expression



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

		française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens
--	--	---

Lieu : Campus numérique francophone :

19h00 : Présentation du livre *Les Mots du patrimoine : le Sénégal* (AUF-Réseau EFF)
Geneviève N'Diaye Corréard, Danièle Latin, Moussa Daff, Ambroise Queffélec, Pierre Dumont.



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Vendredi 24 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 11h00 : **Lexiques, variétés, plurilinguisme dans la littérature africaine subsaharienne**

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), réseau CRITAOI

Pam, Bokar Ali	Sénégal	Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain
Latin, Danièle	Belgique	Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l'africanité du français
Lefebvre, Aurélie	France	La »parole des sous-quartiers" dans <i>Temps de chien</i> de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain.
Biloua, Edmond	Cameroun	Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature africaine d'expression française

11h00 - 13h00

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Guy Missodey (Université de Lomé), réseau Littératures d'enfance

Blanco, Xavier	Espagne	La créativité lexicale dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français de l'Afrique subsaharienne : l'exemple de l'œuvre d'Ahmadou Kourouma et les traces grammaticales du malinké
Caitucoli, Claude	France	Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique
Faye, Babacar	France	Auto-translation et écriture: écriture première comme appropriation de la langue française

15h00 - 18h00 : **Études morpho-syntaxiques**

Président de séance : Jérémie Kouadio (Université de Cocody)

Rapporteur : Ambroise Queffélec (Université de Provence), Coordonnateur du réseau Étude du français en Francophonie

Ngamounsika, Edouard	République du Congo	Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise : l'exemple de Sylvain Bemba
Jabet, Marita	Suède	Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais -omission consciente ?
Massoumou, Omer	République du Congo	Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise
Boutin, Akissi	France (Côte d'Ivoire)	Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions verbales
Simard, Yves	France	L'actualisation du nom dans la traduction de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri
Camara, Madi-Fily	Mali	Niveaux, formes d'appropriation du français dans <i>L'étrange</i>



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

		<i>destin de Wangrin</i> d'Amadou Hampaté Bâ et dans « Ancien Combattant », chanson d'Idrissa Soumaoro
--	--	--

Lieu : Campus numérique francophone :

19h00 : Claude Poirier : « La Base de données lexicographiques panfrancophone, un outil privilégié pour l'étude de l'appropriation du français par les écrivains francophones ».



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Vendredi 24 mars 2006

Lieu : Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Ateliers d'animation régionale doctorale

avec les enseignants et étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop

Coordination : Prof. Modou Ndiaye, Directeur du Département d'Études françaises de l'Université Cheikh Anta Diop

8h30 - 10h30 : Les réseaux de littérature

- Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), CRITAOI
- Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Salaka Sanou (Université de Ouagadougou), CRITAOI
- Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), CRITAOI
- Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat), LDE
- Guy Missodey (Université de Lomé), LDE

11h00-13h00 : Les réseaux de lexicographie et lexicologie, terminologie, traduction :

- Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), LTT
- Jérémie Kouadio (Université de Cocody), EFF
- Claude Poirier (Université Laval), EFF
- Ambroise Queffélec (Université de Provence), EFF

15h00 - 17h00 : Les réseaux de sociolinguistique ; partenariats et politiques linguistiques

- Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), SDL
- Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), ODFLN



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Samedi 25 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 11h00 : **Littérature africaine et appropriation de la langue française**

Président de séance : Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis),

Coordonnateur du réseau CRITAOI

Rapporteur : Claude Poirier (Université Laval), réseau Étude du français en Francophonie

Diagana, Mbouh	Tunisie	La langue française vue par les écrivains mauritaniens
Kamdem, Pierre Eugène	Cameroun	Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey
Ngamassu, David	Cameroun	Dynamisme du français dans la littérature francophone : perspective comparative
Noumssi, Gérard	Cameroun	Contacts linguistiques et appropriation du français dans le roman camerounais moderne

11h00 - 13h00

Président de séance : Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), réseau CRITAOI

Rapporteur : Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), réseau CRITAOI

Le Quellec, Christiane	Suisse	Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence: le pouvoir de la langue
Makomo Makita, Jean-Claude	RDC	Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans <i>Florilèges</i> de Babudaa, <i>Anthologie</i> de Clotilde Meeus et <i>Littérature négro-africaine</i> de Knockart, trois anthologies en usage en RD Congo
Barry, Cherno	Gambie	La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien
Bwanga Zanzi, Jean-Pierre	RDC	Les anthologies congolaises de langue française : projet de manuscrit inachevé ?

15h00 – 16h30 : **Appropriation de la langue française dans la littérature de l'océan Indien**

Président de séance : Salaka Sanou (Université de Ouagadougou)

Rapporteur : Albert Valdman (Université Bloomington), réseau Étude du français en Francophonie

Chitour-Mangin, Marie-Françoise	Gambie	Appropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'océan Indien : Monique Agénor et Ananda Devi
Prignitz, Gisèle	France	Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso
Randriamarotsimba, Volonona	Madagascar	Contacts de langues-cultures: de la fiction à la réalité. L'exemple de Madagascar

17h00 - 18h30 : **Diversité culturelle et appropriation de la langue**

Président de séance : Manfred Peters (Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur),
Président de l'AFELSH

Rapporteur : Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), réseau Sociolinguistique et dynamique des langues

Mazauric, Catherine	France	Les rappeurs de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques ?
Barry, Alpha	Guinée-France	Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Bouchard, Vincent	Canada	Étude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles étrangères par les spectateurs en Afrique francophone
-------------------	--------	---

Clôture des journées scientifiques

Abdallah Mdarhri Alaoui, Mose Chimoun, Guy Missodey, Ambroise Queffélec, Claude Poirier, Maurice Amuri Mpala-Lutebele, Albert Valdman, Pierre Dumont.



LA PRÉSENCE DE LA LITTÉRATURE SÉNÉGALAISE DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF GAMBIEN

Cherno Omar BARRY

boulereh@yahoo.fr ; cherno.barry@etu.unilim.fr

Le sujet portant sur la présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien ne pourrait susciter beaucoup d'intérêt si le contexte de deux pays n'avait pas un lien particulier. L'histoire de la Gambie et du Sénégal est une histoire d'un seul peuple qui partage la même culture et les mêmes langues.

Qui mieux que Hubert Deschamps, Professeur honoraire à la Sorbonne, pour nous décrire avec précision la Gambie ? Dans le chapitre VII consacrée spécialement à la Gambie, il écrit :

« La Gambie, dont [...] ni la géographie ni les populations ne diffèrent en rien de celle du Sénégal, en a été séparée par les hasards de l'occupation européenne, anglaise ici, française là. »

Ce sont ces hasards de l'occupation européenne qui ont divisé ce peuple. Ces deux peuples composés des mêmes groupes ethniques parlant les mêmes langues et ayant des structures sociales identiques mais vivant de part et d'autres de la frontière.

La Gambie, un pays dit 'incrusté dans le Sénégal' ou 'enclavé' ou 'entouré' par le Sénégal selon le sens qu'on veut donner à l'expression, n'est en fait, qu'un long territoire filiforme, bizarrement tortillé et devenue aujourd'hui, désormais, un des monstres politiques les plus étranges qu'ait produit l'histoire coloniale. Le pays est déchiré en deux parties par le fleuve qui serpente au fin fond du territoire sénégalais. Alors que sa longueur atteint un peu plus de 300 kilomètres, sa largeur, dans la partie haute, est de 48 kilomètres et diminue vers l'intérieure jusqu'à 25 kilomètres environ. (p2)

La colonisation amène avec elle une culture étrangère et un mode de vie dissemblable pour ces deux pays. Avec l'éducation formelle, introduite par les colons, et avec les deux systèmes éducatifs complètement différents, le Sénégal et la Gambie construisent chacun une identité unique par rapport à l'autre. Cependant, Comme au Sénégal, la Gambie a plusieurs groupes ethniques qui sont réunis dans la région de la Sénégalie par des déplacements dus aux changements des royaumes et les guerres entre ceux-ci. Il y a les Oulofs, les Serers et les Lebus du sine, du saloum et de cayor, les Peuls de futa jallon, de fulladu et de futa toro, les Mandingues du Mali et de Kaabu, les Jolas, les Serahulé du Songhaï, les Mandiaques, les Karoninkas, les Balantas etc. Aucun de deux peuple n'a perdu, malgré leur identité différente, leurs langues et surtout certains pratiques et usages culturels.

L'école produits aussi des cadres, des fonctionnaires ainsi que des écrivains. Le Sénégal, grâce à son rôle de première région coloniale francophone de l'Afrique occidentale, et surtout parce que la capitale de l'AOF s'y trouvait, s'est vite développé dans tous les domaines et particulièrement dans le domaine des lettres. Le Sénégal, comme pour les autres pays francophones colonisés, a très vite produit des écrivains. Ceci n'était pas pareil pour la Gambie c'est peut être pourquoi la littérature gambienne, proprement dite, n'a commencé à voir le jour qu'en 1964 avec les premiers poèmes de Lenrie Peters.

La Gambie a subi une histoire différente de la colonisation britannique. Dans un radius de plus de 2000 kilomètres, la Gambie est le seul pays anglophone. Les premiers éduqués étaient des Akus. Ce groupe composé de descendants des esclaves libérés, détribalisé et européenisé, et qui occupait pendant très longtemps une place très importante dans la vie politique du pays. L'école était une affaire des missionnaires et le gouvernement colonial n'a commencé à s'y impliquer qu'au début du vingtième siècle. Les Akus étaient les premiers à envoyer leurs enfants à l'école des blancs au début du 19^e siècle. Les années qui suivaient, il y aurait beaucoup d'écoles et petit à petit les gens seraient convaincus d'envoyer leurs enfants à l'école. A Bathurst (aujourd'hui la capitale Banjul), une autre école, nommée Mohamedan School par les colons, sera construite. Elle aura son propre programme dominé par l'enseignement du Coran et le Hadith, mais elle accepterait plus tard d'inclure l'anglais et petit à petit, les autres matières dans les écoles chrétiennes.

L'organisation du système éducatif de la Gambie avant 1970 était identique à celui de l'Angleterre du 19^e siècle. On passait deux ans à la maternelle, quatre ans au niveau élémentaire et ensuite on passait soit au niveau élémentaire supérieur avec une formation technique soit au niveau secondaire pour un certificat de



Cambridge. Vers la fin du 19^e siècle, le gouvernement colonial a passé un décret pour s'occuper des études élémentaires. Les missionnaires auront déjà installé plusieurs écoles dans le protectorat.

Dans cette présentation, nous allons d'abord identifier les textes tirés des œuvres littéraires sénégalaises dans les manuels de langues utilisés en Gambie, et ensuite nous identifieront les œuvres incluses dans le programme. L'intérêt de cette observation sera de justifier les raisons de choix de ces œuvres et non pas d'autres, pourquoi ce choix et surtout quel est le rapport entre ce choix et le programme envisagé pour les apprenants gambiens.

La littérature dans les deux programmes scolaires

Pour mieux comprendre l'objectif de notre présentation, nous avons jugé intéressant de comparer les deux systèmes éducatifs : les systèmes anglophone et francophone. Dans les deux systèmes, la littérature est introduite à travers les manuels de langue. Le Petit Robert a défini 'manuel' comme un « *ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires* ». Le manuel est conçu spécifiquement pour l'école et s'adresse à l'enseignement. Son intention est de servir comme support écrit à l'enseignement d'une discipline. (p16) Le manuel de langue est surtout, 'au-delà des prescriptions d'un programme, le véhicule d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture.' (p19) Un manuel doit être bien conçu si l'on considère que, bien qu'il ne soit qu'un support, il représente pour beaucoup la seule voie d'accès à la culture de l'écrit et, partant, à une promotion sociale, joue un rôle fondamental dans la formation des mentalités. (p23)

La littérature dans les manuels de langues

Au Sénégal et en Gambie, c'est à travers les manuels de langue que la littérature est introduite. Des extraits de textes des œuvres littéraires, normalement choisis à partir d'un critère bien établi.

Dans le système éducatif sénégalais la littérature est enseignée à partir du 5^e. Le manuel utilisé pour l'enseignement de la littérature est *Langue et Textes – Méthode Complète d'enseignement du Français en Afrique*. Ce manuel est conçu pour introduire la littérature dès le niveau 5^e au collège :

« Une méthode qui, de manière progressive introduit les textes littéraires proprement dite à partir de la classe de 5e, c'est-à-dire dès la deuxième année au niveau collège. »

Bien qu'au niveau 5^e, la littérature ne prenne pas encore une grande importance, les textes étudiés servent à la fois à la dictée et à la rédaction. Cependant, il y a un choix de textes soigneusement proposés et définis, ainsi :

« Les textes, le plus souvent, sont tirés d'auteurs africains contemporains et leur contenu est directement en rapport avec le thème de la quinzaine. Au début de l'année, ils comportent approximativement 150 mots. Ce chiffre ira légèrement en augmentation vers la fin de l'année. » (p6)

Si la langue ou le texte sont probablement le facteur le plus déterminant dans l'interaction dynamique entre les cultures, et si le texte en entier, en tant qu'entité de forme et de contenu, est le vecteur et l'expression de la culture (p149), le choix de textes lors de la conception du manuel de langue devient une affaire délicate. Car la langue est non seulement un outil de communication mais aussi, de manière très importante, l'expression d'une culture. Le choix des extraits des œuvres qui servent à enseigner l'orthographe, la dictée et la rédaction est d'une importance capitale car, c'est entendu que ces textes ne servent pas explicitement à faire découvrir une culture, mais inconsciemment, ils ont une implication culturelle chez l'apprenant. Ces textes représentent la voix personnelle de la culture et, ensuite, une voix à laquelle le jeune élève peut s'identifier facilement. (p150) Au fur et à mesure que l'élève s'avance vers la seconde ou la terminale, il commence à découvrir d'autres écrivains africains ainsi que francophones. Ces textes sont organisés par thèmes.

En Gambie, le programme scolaire fait partie depuis 1973, d'un programme unique des cinq pays anglophones d'Afrique de l'Ouest. En 1948 le syndicat d'examens locaux de l'*Université de Cambridge* et le



Conseil d'immatriculation pour les examens de fin d'études secondaires de l'Université de Londres conclurent avec les Départements (ministères) d'Education en Afrique de l'Ouest de mettre en place un système commun pour synchroniser l'évaluation de fin d'année secondaire en Afrique occidentale anglophone.

La définition du programme national de chacun de ces cinq pays doit forcément être en conformité avec le programme d'évaluation proposé par le WAEC. Des représentants de tous ces pays se réunissent au Ghana ou au Nigeria le plus souvent possible pour discuter sur les œuvres à recommander. Chaque pays, cependant, a le droit de définir les œuvres supplémentaires et des manuels nécessaires pour la préparation aux évaluations du WAEC.

Au début des années 70s, le gouvernement a pris l'initiative de produire ses propres manuels scolaires pour les niveaux primaires et ensuite secondaires. C'était d'abord le Centre de production nationale, le *BPMRU*, qui s'en chargeait mais Macmillan Publisher, une maison d'édition britannique, a pris finalement le projet de production des manuels. Le manuel pour l'anglais produit s'intitule *The Gambia English* et celui pour le français est *Transafrique*. Au début des années 70s jusqu'à la fin des années 90s, le *New Practical English* et le *New Practical French* étaient les manuels confirmés dans les lycées. Ces manuels publiés par Longman, une autre maison d'édition britannique, sont confirmés par la plupart des éducateurs et des linguistes comme les meilleurs manuels de langues conçus jusqu'alors. Mais y-t-il eu des extraits des œuvres littéraires ou des textes littéraires dans ces manuels ?

La littérature sénégalaise dans les manuels de langue en Gambie

Les éditions de *New Practical English* sont toutes conçues par un nigérian et un ghanéen. Ces deux écrivains, probablement des professeurs de langue, ont publié plusieurs livres de grammaire. Les premières éditions du *New Practical English* s'intitulaient *Practical English*. Ces manuels sont publiés avec *Longman Publisher*. Le *New Practical English* est le manuel de langue approuvé par le gouvernement pour l'enseignement de l'anglais. Ce manuel est en deux parties de trois niveaux. La première partie correspond au niveau collège (*Junior Secondary school* devenu récemment *Upper basic school*). La deuxième partie est le niveau lycée (*Senior Secondary School*).

Pour le niveau *Junior Secondary School*, il n'y a aucun extrait d'un auteur sénégalais. Et dans le niveau lycée, bien qu'il y ait plusieurs auteurs francophones dont les œuvres sont citées, il n'y a qu'un seul écrivain sénégalais qui y figure, Mariama Bâ. *Une Si Long Lettre*.

L'autre manuel pour l'anglais (*The Gambia English*) est tout nouveau et n'a aucun extrait de la littérature sénégalaise.

Le *New Practical French* est conçu par Olympe Bhély-Quénun et Sydney A M Pratt en 1975. Dans ce manuel les œuvres suivantes sont citées : *Les Bouts de Bois de Dieu* et *Voltaïque* de Sembène Ousmane et *Maïmouna* de Abdoulaye Sadjì. Sembène est cité plusieurs fois.

La plus part des textes servent de support leçon mais l'extrait de *Voltaïque* a servi de dictée.

Les œuvres littéraires sénégalaises dans le programme scolaire

Etant donné que le français est enseigné comme langue étrangère, la littérature ne figure qu'au niveau terminal. Le programme de WAEC propose deux œuvres : une œuvre française et une œuvre de l'Afrique francophone. Pendant plus de vingt-cinq ans, l'œuvre africaine proposée était *Le Mandat* de Sembène Ousmane. Depuis le début de l'année scolaire 2005-2006, cette œuvre est remplacée par *L'Appel des Arènes* de Aminata Sow Fall.

La littérature en anglais n'est pas aussi riche qu'on ne le pense mais chaque lycée est permis d'utiliser d'autres œuvres lors de trois premières années (qui correspondent au collège). Il y a donc une pléthore de choix. Cependant, la seule œuvre sénégalaise en version anglaise jamais utilisée dans les écoles est *La Grève de Battu* (*The Beggar's Strike*) de Aminata Sow Fall.



La poésie

Chaque élève des années soixante-dix et quatre-vingt se souviendra des poèmes de David Diop et de Birago Diop. Leurs poèmes ont figurés dans le programme scolaire jusqu'en 2004.

Les contes

Les extraits des *Contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop ont servi surtout de divertissement que pour la littérature. Certes, mais ils ont en même temps préparé les élèves à la complexité de narration avant d'aborder des textes plus complexe.

Conclusion

Aucun extrait des œuvres littéraires gambien ne figurera dans les manuels de langues et aucune œuvre ne sera recommandée pour le programme. Le seul gambien connu ou découvert en tant qu'écrivain sera Lenrie Peters. Serait-il possible d'assumer que c'est parce qu'il a une fois été le Président du Conseil d'examen WAEC et avait donc le pouvoir de faire une telle décision ?

Jusqu'à la fin des années quatre-vingt, Lenrie Peters était désormais le seul écrivain littéraire connu. Il a publié plusieurs poèmes avant son premier roman, *The Second Round*, publié en 1965, l'année à laquelle la Gambie accède à l'indépendance. Ce n'est qu'en 1980 que le deuxième roman gambien voit le jour grâce à Ebou Dibba. Mais en 1968, l'ex-épouse de l'ancien Chef de l'Etat Gambien, Dawda Jawara, a publié une pièce de théâtre, *Rébellion*. Et en 1973 Gabriel Roberts publiera une excellente pièce intitulée *The Trials of Busumbala*, qui serait plus tard développée en roman intitulé *The Goosieganderan Myth*. Quelques œuvres de Ebou Dibba seront étudiées dans certaines écoles mais elles ne seront jamais incluses dans le programme national.

Au cours de nos recherches nous avons constaté une chose remarquable. Plus de quatre-vingt pour cent des œuvres et d'extraits d'œuvres littéraires dans les manuels sont nigériens. Mais l'explication est évidente. Parmi les cinq pays composant le Conseil d'examen et proposant le programme scolaire pour la Gambie, la Sierra Leone, le Liberia, le Ghana et le Nigeria, le dernier domine en fonction de nombre d'œuvres littéraires, d'écoles, de population et de ressources. Le Nigeria est en fait le pays dominant dans tous les domaines.

La Gambie, malgré son rapprochement culturel et social avec le Sénégal, partage peu les ressources littéraires très riches et très variées de ce dernier. L'histoire l'en a dictée ainsi. Cependant, nous n'ignorons pas la mise en place des établissements scolaires sénégalais en Gambie depuis les années soixante. D'abord, il y a eu l'école primaire construite à Banjul dans les années soixante. Ensuite l'école maternelle et dans les années quatre-vingt, à la demande des ressortissants sénégalais (environ 350, 000) et l'appui des deux gouvernements, le lycée sénégalais est mis en place. Aujourd'hui une grande partie des élèves sont des gambiens qui préfèrent le système éducatif francophone à celui de l'anglophone. En plus, le statut du français change rapidement en Gambie. Les raisons sont les suivantes : une loi a été votée à l'assemblée pour commencer à enseigner le français dès l'entrée à l'école maternelle et que celui-ci soit considéré obligatoire jusqu'au niveau terminal ; toutes les écoles privées ont déjà inclus le français comme matière obligatoire depuis l'école primaire ; quelques écoles maternelles sont bilingues déjà en Gambie ; l'Université de Gambie favorise le français comme langue étrangère et plus de 90% des étudiants font le français avant d'obtenir leur diplôme de licence. Nous pouvons sans crainte conclure qu'avec ces développements, la littérature francophone aura un autre statut dans un avenir proche et par conséquent, la littérature sénégalaise sera sans doute favorisée.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

19

Bibliographie

Référence hors Internet

Hubert DESCHAMPS, «Le Sénégal et La Gambie" coll. *Que Sais-je ?* – Presse Universitaire de France, Paris, 1964 N° 597, 3^e Edition - 125p

Jean-Louis CALVET, et al, «Préface" *Langue et Textes - Méthode Complète d'enseignement du Français en Afrique* (Livre du Professeur), Nathan Afrique, 5e vol.; Dakar : Nouvelle Edition Africaine, 1977

Anne-Brit FENNER, et David NEWBY, «Réflexion sur la Conception de Support dans les Manuels en Europe : La Mise en Œuvre des Principes d'Authenticité, d'Autonomie de l'apprenant et de Sensibilisation à la Culture" coll. Centre Européen pour les Langues, Décembre 2002, Conseil de l'Europe éd.

François Marie GERARD, et Xavier ROEGIERS, «Des Manuels Scolaires pour Apprendre, Concevoir, Evaluer, Utiliser" coll. Pédagogie et Développement De Boeck, Belgique, 2003

Michel ARMAND-PREVOST, «La République de Gambie» Encyclopédie Politique et Constitutionnelle : série AFRIQUE, 1973

Référence page Internet

LECLERC, Jacques. «Gambie» dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 31 décembre 2001, <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/gambie.htm>, 18 mars 2005, 47 ko



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

TABLE DES MATIÈRES

APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, DU MAGHREB ET DE L'OCEAN INDIEN

Actes des journées scientifiques des réseaux de chercheurs concernant la langue et la

<i>littérature</i>	<i>1</i>
 <i>Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique</i>	
<i>Alpha Ousmane BARRY</i>	<i>3</i>
<i>La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien</i>	
<i>Cherno Omar BARRY</i>	<i>15</i>
<i>Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature africaine d'expression française</i>	
<i>Edmond BILOA.....</i>	<i>19</i>
<i>Remarques sur le lexique dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français de l'Afrique subsaharienne. L'exemple de l'œuvre d'A. Kourouma</i>	
<i>Xavier BLANCO</i>	<i>31</i>
<i>Etude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles étrangères par les spectateurs en Afrique francophone</i>	
<i>Vincent BOUCHARD</i>	<i>43</i>
<i>Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions verbales</i>	
<i>Akissi Béatrice BOUTIN</i>	<i>47</i>
<i>Les anthologies congolaises de la langue française : projet de manuscrit inachevé?</i>	
<i>Jean-Pierre BWANGA ZANZI</i>	<i>55</i>
<i>Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique</i>	
<i>Claude CAITUCOLI</i>	<i>65</i>
<i>Niveaux et formes d'appropriation du français dans l'étrange destin de Wangrin d'Amadou Hampaté Bâ et dans Ancien combat, chanson d'Idrissa Soumaoro</i>	
<i>Madi-Fily CAMARA</i>	<i>75</i>
<i>Appropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'Océan Indien (Monique Agénor et Ananda Devi)</i>	
<i>Marie-Françoise CHITOUR MANGIN</i>	<i>83</i>
<i>La langue française vue par les écrivains mauritaniens</i>	
<i>M'bouh Séta DIAGANA</i>	<i>91</i>



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

<i>Transcriptions des langues locales dans le roman maghrébin et sub-saharien de langue française</i>	
Samira DOUIDER.....	95
<i>Ecriture première (directe) comme appropriation de la langue française</i>	
Babacar FAYE	101
<i>Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais-omission consciente ?</i>	
Marita JABET	109
<i>Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey</i>	
Pierre Eugène KAMDEM	123
<i>Quête d'intégration des mots d'origine arabe et / ou berbère dans le français utilisé en Algérie</i>	
Brahim KETHIRI	133
<i>Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l' « africanité » du français</i>	
Danièle LATIN	143
<i>Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence : le pouvoir de la langue chez Henri Lopes, Ahmadou Kourouma et Sony Labou Tansi</i>	
Christine LE QUELLEC COTTIER.....	151
<i>La «parole des sous-quartiers» dans Temps de chien de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain</i>	
Aurélien LEFEBVRE	159
 <i>Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans Florilège de Babudaa, anthologie de Clotilde Meeus et Littérature négro-africaine de Cnockaert, trois anthologies en usage en RD CONGO</i>	
Jean-Claude MAKOMO MAKITA	169
<i>L'appropriation du français au carrefour de la diglossie poétique et des interférences linguistiques et culturelles dans nos ancêtres les Bédouins, de Salah Garmadi</i>	
Aïcha MARZOUKI	181
 Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise	
Omer MASSOUMOU	189
<i>Les rappers de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques?</i>	
Catherine MAZAURIC	199



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Dynamisme du français dans les littératures francophones : perspective comparative

David NGAMASSU 207

Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise: l'exemple de Sylvain Bemba

Edouard NGAMOUNSIKA 221

Contacts de langues et appropriation du français dans le roman camerounais moderne

Gérard Marie NOUMSSI 229

Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain

Bocar Aly PAM..... 239

La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes: l'exemple de Maïssa Bey dans Au commencement était la mer

Christian PAPAS 247

Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso

Gisèle PRIGNITZ 251

Contacts de langues-cultures : de la réalité à la fiction : l'exemple de Madagascar

Vololona RANDRIAMAROTSIMBA 263

Holy ROBJHON 263

La réception de la littérature maghrébine d'expression française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens

Najiba REGAIEG 279

L'actualisation du nom dans la traduction de Sozabay de Ken Saro Wiwa par

S. Millogo et A. Bissiri

Yves SIMARD 287

Table des matières 297